



Association pour le
développement de
l'apiculture
en Franche-Comté

Bilan de la saison apicole 2016 au 24/08/2016

Besançon le 24 août 2016

Nombre de participants : 21, soit 42 % des exploitations et 8408 colonies.

Moins que moitié de la production annuelle moyenne. 2016 est une mauvaise année, pour un **volume de travail et des charges de fonctionnement largement supérieurs à la moyenne**, tellement la situation était exigeante pour éviter le pire.

Rendements régionaux et départementaux

De **2011 à 2015**, la **moyenne régionale** de production à la ruche est d'environ **23 kg**. En **2016**, elle est d'à peine **10 kg**, soit autant que le soutien alimentaire apporté aux colonies sur cette période.

Comme toujours, il y a des **situations contrastées selon les secteurs** et les exploitations, d'où des chiffres parfois surprenant et **à relativiser**.

Le **Doubs** et le **Jura** se tiennent à un peu plus de **8 kg** et la **Haute-Saône** à **13kg**.

Productions moyennes

	Franche-Comté	Doubs	Jura	Haute-Saône
Nb exploitations renseignées	21	7	6	8
Nombre de ruches*	8408	3658	2684	2066
Production moyenne/ruche	9,94	8,2	8,69	13,22
Production minimum	1,5	1,5	2,32	7,65
Production maximum	25,6	11,3	13,41	25,59

* nombre de ruches mises en hivernage - colonies cédées + colonies achetées

Rendements par zone

Les exploitations implantées en zone de **plaine** enregistrent une production moyenne de **10.57 kg** et celles de **montagne** de **7,74 kg**.

Ces dernières sont minoritaires dans les retours.

Les minima sont très faibles dans les deux cas et ne sont pas **liés** à une question de compétences, mais **d'implantation des ruchers** (% en plaine et montagne) et **d'itinéraires techniques**.

Comparaison plaine / montagne*

	Plaine *	Montagne *
Production moyenne/ruche	10,57	7,74
Production moyenne minimum	2,3	1,5
Production moyenne maximum	25,6	14,2

* siège d'implantation des exploitations

Les rendements par type de miel et secteurs

Ils permettent d'expliquer les différences rencontrées.

Les ruchers implantés en montagne et plateau auront eu un faible rendement sur le printemps et le toutes fleurs. La production de miel de Sapin est nulle. Ainsi, les exploitations dont les ruchers sont très majoritairement en zone de montagne auront connues les plus faibles rendements et la plus grosse perte économique.

A contrario, les miellées en zones de plaines ont été "meilleures" et mettent en lumière la miellée qui a constitué la saison, le printemps.

La miellée de tilleul ne s'est faite que sur une toute petite zone de la région en Haute-Saône et à peine 15% du cheptel enquêté. Si une exploitation présente un rendement exceptionnel de 25 kg sur la saison, cela n'est dû qu'à un effort de transhumance massif, sans précédent dans l'histoire de son itinéraire technique.

Sans cela, la saison aurait été semblable à toutes les autres exploitations et la moyenne de Haute-Saône serait moindre.

La miellée d'acacia est quasi inexistante et une partie de la production a été déclassée en toutes fleurs. C'est une perte économique majeure.

La miellée de toutes fleurs représente 13% des volumes avec un faible rendement. Sans la spécificité du tilleul, sa part serait un peu plus importante, 15%, mais celle de printemps de 72%. A ce jour, il y a des retours très négatifs sur la qualité de ce miel, forte acidité,..., posant questions sur sa valeur marchande.

Ainsi, la saison 2016 se caractérise essentiellement par une petite récolte de miel de printemps de faible valeur.

Rendements par types de miel et secteurs

Plaine

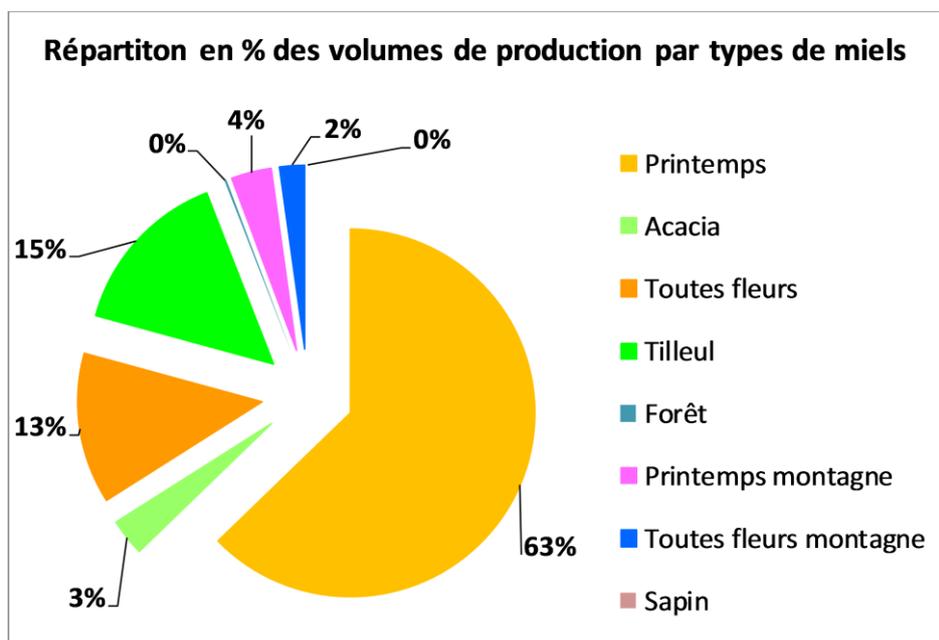
Printemps	7,32
Acacia	0,41
Toutes fleurs	1,55
Tilleul*	10,48
Forêt	1

Plateau / montagne

Printemps	4,64
Toutes fleurs	0,63
Tilleul	0
Forêt	0
Sapin	0

Tonnage et % par type de miel produit

Type de miel	Tonnes	%
Printemps	52,5	62,7
Acacia	2,7	3,3
Toutes fleurs	11,1	13,3
Tilleul	12,4	14,8
Forêt	0,2	0,2
Printemps montagne	3,0	3,5
Toutes fleurs montagne	1,8	2,2
Sapin	0,0	0,0
Total	83,6	100,0



Itinéraires techniques et charges d'exploitations

Les itinéraires techniques de transhumance de la plaine vers la montagne se sont maintenus comme à l'habitude, sauf exception, pour ne rien rencontrer et devoir nourrir les colonies. Pour les ruchers de plaine, les ruches ont également souffert de la disette, du fait de l'absence de miellée d'été.

Cette saison c'est traduite par :

- un essaimage intempestif, 35.5% du cheptel, malgré tous les efforts pour le contenir
- 10,5 % des ruches bourdonneuses qu'il aura fallu rémérer pour ne pas perdre de cheptel
- de très fortes difficultés à produire des reines, d'où des achats massifs inhabituels pour préparer la saison 2017.
- un nourrissage des colonies à hauteur de 9 kg de sirop pour éviter les mortalités par famine

Lors de la mise en hivernage, il sera connu l'évolution du cheptel sur l'ensemble de l'année.

A ce jour, les exploitations ont dû faire face à des charges d'exploitations plus importantes qui ont grevé d'autant la trésorerie des exploitations, les mettant dans des situations très délicates.

